

Ochropleura gracilis (F. WAGNER), bona sp.,
espèce nouvelle pour l'Europe ;
description de sa sous-espèce hellénique
(Noctuidae, Noctuinae) ⁽¹⁾

Cl. DUFAY

Laboratoire d'Entomologie, Muséum national d'Histoire naturelle,
45 Rue de Buffon, F-75005 Paris.

Summary

Ochropleura gracilis (F. WAGNER), described from central Anatolia (1929), and till now only known from Asia minor, is recorded from Parnasse in Greece, where 57 specimens have been caught by the author in July 1980. The study of the cotypes of *Agrotis celsicola gracilis* WGNR., and of other specimens from Asia minor, shows remarkable differences in the habitus from the french specimens of the alpine species, *O. celsicola* (BELLIER), described from Larche (Basses-Alpes), and some differences in the genitalia of the both sex. The taxonomic statute of these moths is therefore revised : *O. gracilis* WGNR. is not a subspecies of *O. celsicola* but a good species, very distinct from that *Noctuidae*.

The population of *O. gracilis* living in Parnasse shows some differences in the habitus and very little differences in the genitalia with the anatolian specimens. This greek population constitutes therefore a distinct subspecies, which the author describes and names *O. gracilis etoliae* nova subspecies.

La capture d'une cinquantaine d'*Ochropleura*, faite en deux nuits consécutives dans le massif du Parnasse en juillet 1980, me permet de signaler une espèce de ce genre restée inconnue en Europe jusqu'à présent : *Ochropleura gracilis* (F. WAGNER), bona species, et d'en décrire une sous-espèce nouvelle, particulière à la Grèce.

⁽¹⁾ Contribution à l'étude de la faune entomologique de la Grèce, n° 7 ; voir n° 6 : *Lambillionea*, Bruxelles, 82 (5-6) : 41-44. – Contribution à l'étude des *Noctuidae*, n° 58 ; voir n° 57 : *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1982, 87 : 220-228 (indiqué par erreur n° 55) ; n° 56 : *Nota lepidopterologica*, 1982, 5 (2-3) : 77-80 ; n° 55 : *Alexanor*, Paris, 1982, 12 (6) : 278-282.

En effet, leur étude et leur comparaison avec les *Ochropleura* voisins existant en Europe et en Asie mineure, notamment avec quelques types ou cotypes, m'a démontré qu'il s'agit de ce taxon, dont j'ai pu examiner des exemplaires originaux.

Cet *Ochropleura* a été décrit sous le nom d'*Agrotis celsicola* ssp. *gracilis* par F. WAGNER en 1929, d'après des noctuelles prises par lui en Anatolie centrale. Douze de celles-ci sont conservées dans la collection du Dr. A. CORTI au Naturhistorisches Museum de Bâle ; ces spécimens sont étiquetés «Asia min. c. Ak-Ch.-Tschiftlik, 11.-20. Juni 28, Coll. WAGNER, Wien», et de la main du Dr. CORTI, sur un petit rectangle de carton rose, «cotype», et l'un d'eux «type».

Dans le supplément au volume III de l'ouvrage du Dr. A. SEITZ, «Die Gross-Schmetterlinge der Erde», A. CORTI et M. DRAUDT (1933, p. 55) ont d'abord considéré *gracilis* WAGNER comme une forme d'*Agrotis celsicola* BELLIER, mais ensuite, dans l'addendum, M. DRAUDT (1937, p. 245) le considère provisoirement comme une espèce distincte : «Wir sehen also vorläufig sowohl *gracilis* wie *amasina* als gute Arten an», suivant l'avis que lui avait communiqué à ce sujet Ch. BOURSIN (*in litt.*) : «auch die *Ogygia gracilis* WGNR. (Suppl. 3, S. 55) halte ich nicht für eine Form der *celsicola*».

D'autre part, j'ai pu vérifier que les noctuelles capturées dans les Alpes françaises, déterminées *Ochropleura celsicola* (BELLIER), sont tout à fait identiques au Type de cette espèce, qui se trouve aussi dans la Collection CORTI, mais qui n'a malheureusement plus son abdomen. Ce *Noctuinae* a été décrit par BELLIER DE LA CHAVIGNERIE sous le nom d'*Agrotis celsicola* en 1859, d'après quatorze exemplaires trouvés dans les environs de Larche (Alpes de Haute-Provence).

DISTINCTION D'*Ochropleura gracilis* (WAGNER), BONA SP.

Les deux cotypes de F. WAGNER et une trentaine de spécimens d'*Ochropleura gracilis*, originaires de diverses localités de Turquie d'Asie (Marasch, Erciyes Dagh, Ankara, Gürün, Tuz Gölü, route Van-Catak), que j'ai examinés, diffèrent très nettement par leur habitus des *O. celsicola* des Alpes françaises. Leur taille est en moyenne plus petite (29 à 31 mm d'envergure au lieu de 33 à 37 mm) ; les ailes postérieures des mâles sont très nettement plus claires, blanchâtres, avec une bordure marginale grise assez large et estompée ; les ailes antérieures montrent une ligne subterminale un peu mieux marquée par des petits traits obliques jaunes situés entre les nervures, alors que chez *O. celsicola* il n'existe générale-

ment que des éclaircies assez diffuses entre les traits noirs sagittés de l'espace subterminal (fig. 1 à 6).

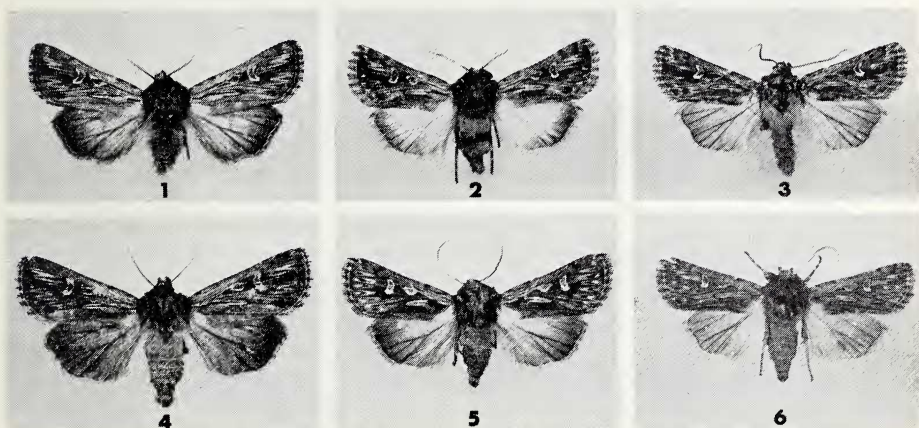


FIG. 1. — *Ochropleura celsicola* Bell., ♂, La Grave (Hautes-Alpes), 1.400 m. — 2. *O. gracilis etoliae* n. subsp., Holotype ♂, massif du Parnasse, env. 1.600 m. — 3. *O. gracilis* Wgnr., ♂, Gürün, Anatolie orientale (R. Pinker leg.). — 4. *O. celsicola*, Bell., ♀, env. Ristolas près Abriès (Hautes-Alpes), 1.900 m. — 5. *O. gracilis etoliae* n. subsp., Allotype ♀, massif du Parnasse, 1.600 m. — 6. *O. gracilis* Wgnr., cotype ♀, «Ak-Schehir-Tschiftlik» (Coll. Corti).

Les armures génitales — étudiées en particulier d'après les cotypes de WAGNER — sont très voisines de celles d'*O. celsicola* (fig. 7 à 10), comme cela est d'ailleurs le cas dans de nombreux *Ochropleura* de ce groupe, où une petite différence des armures mâles, qui, dans d'autres genres ne semblerait qu'une variation subspécifique, prend un caractère spécifique. M. DRAUDT (*op. cit.*, 1937, p. 245) cite la remarque que lui avait faite à ce propos Ch. BOURSIN (*in litt.*) : «In diesen Gruppen, wo die Arten so nahe zueinander stehen und wo die Genitalteile so ähnlich sind, hat hier ein kleiner Unterschied schon eine grosse Bedeutung, der bei anderen Gruppen nicht einmal den Wert eines Rassenunterschiedes haben würde».

Celles d'*O. gracilis* (fig. 8 à 10) diffèrent de celle d'*O. celsicola* (fig. 7) par les caractères suivants : a) les valves sont moins sinuées, avec une costa bien convexe, mais plus près de la base, une extrémité moins étroite et moins brusquement rétrécie, et un bord inférieur à peine ou bien moins convexe à mi-longueur ; b) la corona des valves porte une rangée d'épines

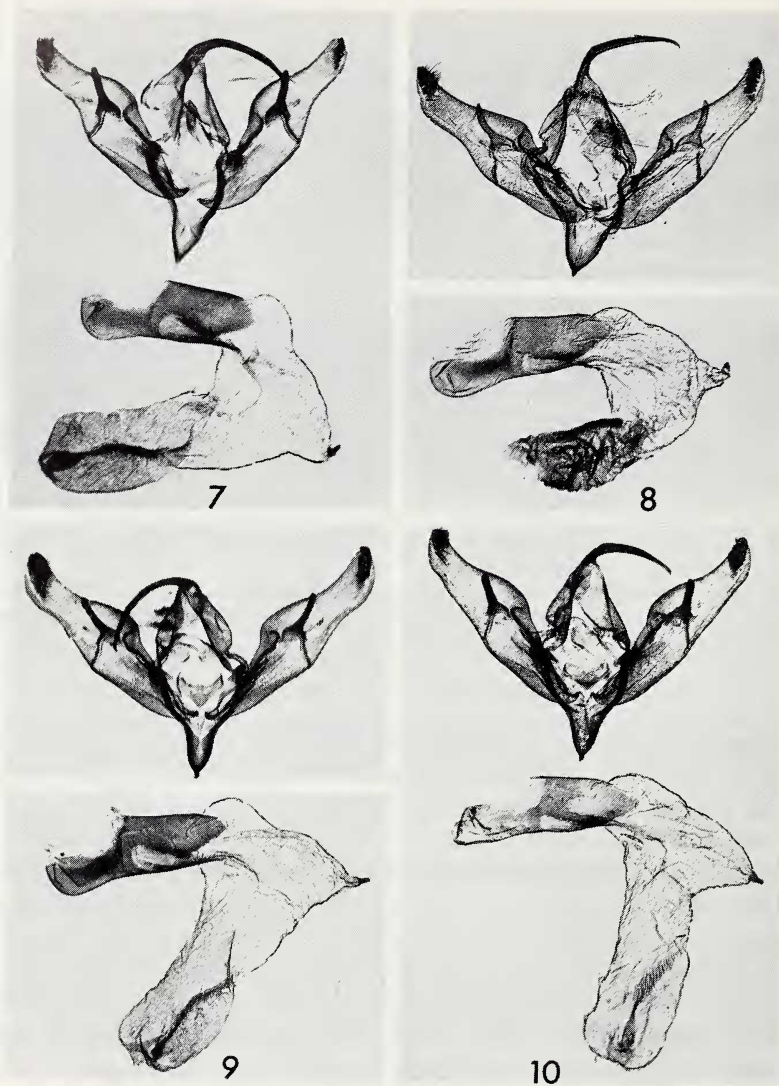


FIG. 7-10. — Armures génitales ♂. — 7. *O. celsicola*, Bell., env. Mizoen (Isère), 1.200 m.
 — 8. *O. gracilis* Wgnr., cotype, Ak-Schehir-Tschiftlik. — 9. *Id.*, Gürün, Anatolie orientale.
 — 10. *O. gracilis etoliae* n. subsp., massif du Parnasse, 1.600 m.

un peu plus nombreuses et plus serrées : 11 à 15, au lieu de moins de 10 ; c) la fultura inf. est moins large et un peu plus haute, un peu plus en forme de croissant ; d) la vesica de l'édéage est pourvue, près de son extrémité, d'une rangée un peu moins importante de fines rides transverses un peu moins sclérifiées ; son minuscule cornutus varie passablement de forme suivant les individus, de telle sorte qu'il ne constitue pas un caractère spécifique constant.

Ces caractères distinctifs des armures génitales mâles sont comparables à ceux existant entre les armures d'autres *Ochropleura* de ce groupe, plus dissemblables extérieurement, comme par exemple *O. celsicola* et *O. forcipula* Schiff.

Les armures génitales femelles ont une conformation très semblable chez *O. celsicola* et *O. gracilis*, mais aussi chez d'autres *Ochropleura* du même groupe plus différents par l'habitus. Les rapports de longueur des gonapophyses antérieures et postérieures, et du ductus bursae des femelles de ces *Ochropleura* sont portés dans le tableau I :

Tableau I
Rapports des longueurs des gonapophyses et du ductus bursae des ♀♀

		Gonapophyse ant.	Ductus bursae
		Gonapophyse post.	Gonapoph. post.
<i>O. celsicola</i>	{ France	0,7	1,2
	{ Grèce	0,8	1,4
<i>O. gracilis</i>	{ Grèce	0,7	1,2-1,3
	{ Turquie	0,8	1,1

Le ductus bursae d'*O. gracilis* est relativement un peu plus court que celui d'*O. celsicola*.

Tous les caractères distinctifs de l'habitus, qui paraissent bien constants chez les *O. gracilis* examinés, ainsi que ceux des armures génitales mâles, semblent assez significatifs, dans ce genre, d'une séparation spécifique. Celle-ci est d'ailleurs confirmée par les captures que j'ai faites en Eurytanie près de Karpenission, au même endroit à 1200 m d'altitude, de deux femelles d'*O. celsicola* le 22 juin 1977, et d'un mâle d'*O. gracilis* le 24 juin 1977. Cette cohabitation prouve bien qu'*O. gracilis* Wgnr. n'est pas une sous-espèce d'*O. celsicola*. Il convient donc de considérer définitivement le premier comme une espèce distincte d'*O. celsicola*, ce qu'avait suggéré dès 1937 Ch. BOURSIN.

DESCRIPTION DE LA SOUS-ESPÈCE GRECQUE D'*O. gracilis*

Les *Ochropleura* capturés au Parnasse (fig. 2 et 5) ressemblent extérieurement plus aux *O. gracilis* de Turquie d'Asie (fig. 3 et 6) qu'aux *O. celsicola* de France (fig. 1 et 4) et d'Eurytanie. Mais ils diffèrent sensiblement des premiers par leur taille en moyenne un peu plus grande (30 à 34 mm d'envergure, au lieu de 29 à 32). Dans le tableau II sont portées les mesures, en mm, de la longueur de l'aile antérieure (milieu de la base à l'apex) des plus petits et plus grands exemplaires :

Tableau II
Longueur de l'aile antérieure en mm

	<i>O. celsicola</i>	<i>O. gracilis</i> (Turquie)	<i>O. gracilis</i> (Parnasse)
♂♂	14,5 – 17,5	14 – 15,5	15 – 16,5
♀♀	17 – 18	15,5 – 17	15,5 – 17,5

La coloration des ailes antérieures des spécimens du Parnasse est encore plus brune, avec les parties les plus claires plus jaunâtres, et la tache réniforme blanchâtre, largement pupillée de brun, est un peu plus haute et plus étroite, en général moins courbée en lunule (malgré une variation individuelle affectant ce caractère dans les deux populations). Les ailes postérieures des mâles sont un peu plus claires, d'un blanc faiblement jaunâtre, et assombries le long du bord externe en une bande marginale grise le plus souvent plus étroite et mieux délimitée.

Leur armure génitale mâle (fig. 10) est très voisine de celle d'un cotype d'*O. gracilis* (fig. 8) et des autres mâles d'Anatolie (fig. 9) ; elle ne présente avec celles-ci que de faibles différences, plus ou moins constantes : l'uncus est relativement un peu moins long, la corona des valves porte une rangée de 10 à 13 épines (au lieu de 11 à 15), et les harpes sont souvent un peu plus courtes.

Leur armure génitale femelle est pratiquement semblable à celles des *O. gracilis* de Turquie, avec un ductus bursae relativement à peine plus long.

Ces caractères différentiels des armures génitales mâles, ainsi que ceux de l'habit, très constants chez tous les exemplaires capturés au Parnasse (près de 60), montrent que la population de ces *Ochropleura* n'en est qu'au stade d'une différenciation subsécifique. Je propose de nommer cette nouvelle sous-espèce, bien individualisée grâce à son isolement géographique dans les massifs de la Grèce méridionale :

Ochroleura gracilis etoliae nova subspecies (2)

Holotype : 1 ♂, massif du Parnasse, 1.600 m environ, 13-VII-1980 (C. DUFAY leg. ; Coll. Muséum national Histoire naturelle, Paris) (fig. 2).

Allotype : 1 ♀, même localité, 14-VII-1980 (*id.*) (fig. 5).

Paratypes : 20 ♂♂ et 33 ♀♀, mêmes dates et localité ; 2 ♀♀, même localité, 20-VI-1977 ; 1 ♀, Arahova, 1.100 m environ, 3-VIII-1980 (tous C. DUFAY leg. ; coll. M.N.H.N., Paris, C. DUFAY et L. KOBES (1 ♂, 1 ♀), Göttingen).

Ochroleura gracilis etoliae existe aussi dans le Péloponnèse dans le massif du Mt.-Chelmos (Achaïa), car j'ai déterminé un mâle originaire de cette localité, pris le 1-VII-1963 par J. THURNER, et conservé au Zoologische Staatssammlung de München.

Cette espèce n'était signalée qu'en Asie mineure (Anatolie principalement). *O. celsicola* ne paraissait pas connu non plus dans les Balkans, puisqu'il ne figure ni dans la liste des Lépidoptères de Roumanie (A. POPESCU-GORJ, 1980), ni dans celle des *Noctuidae* de Bulgarie (J. GANEV, 1982) ; il n'est pas cité de l'Albanie (W. HEINICKE, 1965), ni non plus de la Macédoine yougoslave (J. THURNER, 1964).

La répartition d'*O. gracilis* paraît donc transégéenne, comme celle d'un certain nombre de Lépidoptères, parmi lesquels plusieurs *Noctuidae*, dont *Lophoterges hoerhammeri*, récemment signalé du Péloponnèse et de la région de Delphes (C. DUFAY, 1982). En Grèce, il est connu actuellement des massifs les plus élevés de la moitié méridionale : Chelmos, Parnasse, région de Karpenission.

J'exprime mes bien vifs remerciements au Dr. W. WITTMER, du Naturhistorisches Museum de Bâle, et à M. E. DE BROS, grâce à qui j'ai pu étudier certains *Noctuinae* de la collection CORTI, ainsi qu'au Dr. W. DIERL (Zoologische Staatssammlung, München) et au Dr. L. KOBES (Göttingen) qui m'ont prêté ou procuré le matériel nécessaire à la comparaison de ces *Ochroleura*.

Références bibliographiques

BELLIER DE LA CHAVIGNERIE, 1859. Descriptions de Lépidoptères des Basses-Alpes. *Ann. Soc. ent. Fr.* : 190-191, pl. V, n° 2, f. 5.

(2) Du nom de l'Étolie, qui, au temps de sa plus grande puissance (ligue étolienne, IV^e siècle avant J.-C.) s'étendait sur le centre de la Grèce actuelle, une partie de la Phocide et du Péloponnèse, ce qui correspond à peu près à la répartition actuellement connue de cette sous-espèce.

- CORTI (Dr. A.) et DRAUDT (Dr. M.), in SEITZ (Pr. Dr. A.), 1938. Die Gross-Schmetterlinge der Erde, Die Palaearktischen Eulenartigen Nachtfalter, Supp. zu Bd. III (Alfred Kern, Stuttgart).
- DUFAY (Cl.), 1982. Découverte en Grèce de *Lophoterges hoerhammeri* (F. WAGNER), bona sp., espèce nouvelle pour l'Europe (*Noctuidae, Cuculliinae*). *Nota lepidopterologica*, 5 (2-3) : 77-80.
- GANEV (Julius), 1982. Systematic and synonymic list of Bulgarian *Noctuidae* (Lepidoptera). *Phegea*, 10 (3) : 145-160.
- HEINICKE (Wolfgang), 1965. Ergebnisse der Albanien-Expedition 1961 des Deutschen Entomologischen Institutes. 31. Beitrag. *Lepidoptera Noctuidae Beitr. Ent.*, 15 (5-6) : 503-632.
- POPESCU-GORJ (Aurelian), 1980. Mise à jour de la classification et de la nomenclature des espèces des Macrolépidoptères de la faune de Roumanie, in CIOCHIA (Victor) et BARBU (Alexandru), Catalogul colectiei de Lepidoptera «N. Delvig» a Muzeului Judetean Brasov. *Annuaire du Musée de Brasov* (Brasov, 1980, 150 p., 2 cartes, 16 pl. phot. h.-t.).
- THURNER (Josef), 1964. Die Lepidopterenfauna Jugoslawisch Mazedoniens. I. *Rhopalocera, Grypocera* und *Noctuidae. Prirodanaučen Muzej Skopje*, posebno izdanje, n° 1, 160 p., 1 carte, 8 pl. phot. h.-t. (Skopje, 1964).
- WAGNER (Fritz), 1929. Weiterer Beitrag zur Lepidopteren-Fauna Inner-Anatoliens. *Mitt. münchn. Ent. Ges.*, XIX : 57 (71-72).